ʿÂ’ishah (qu’Allah l’agrée) relate : « Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) commençait la prière en prononçant le Takbîr et en récitant : {(La louange est à Allah, Seigneur de l'univers)}. Quand il s'inclinait, il ne levait pas la tête et ne la baissait pas, mais se tenait entre les deux.

ʿÂ’ishah (qu’Allah l’agrée) relate : « Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) commençait la prière en prononçant le Takbîr et en récitant : {(La louange est à Allah, Seigneur de l'univers)}. Quand il s'inclinait, il ne levait pas la tête et ne la baissait pas, mais se tenait entre les deux. Quand il relevait la tête de l'inclinaison, il ne se prosternait pas avant d'être resté debout, et quand il relevait la tête de la prosternation, il ne se prosternait pas avant d'être resté assis. Tous les deux cycles, il prononçait la salutation. Il étalait son pied gauche et dressait son pied droit. Il interdisait de s’asseoir comme le diable, interdisait à l'homme d'étaler ses bras comme les fauves et il concluait sa prière en prononçant le Taslîm

[Authentique] [Rapporté par Muslim]

Par désir de diffuser la tradition prophétique et de transmettre son savoir, ʿÂ’ishah (qu’Allah l’agrée) décrit la prière du Prophète (sur lui la paix et le salut). Elle explique donc qu'il commençait la prière en prononçant le Takbîr [le fait de dire : « Allâhu Akbar ! » et qui signifie : « Allâh est plus Grand (que tout) ! »] . Ensuite, il débutait la récitation en récitant la Fâtiḥah, qui commence par : {(La louange est à Allah, Seigneur de l'univers)} [Coran : 1]. Quand il s'inclinait après s'être tenu debout, il ne levait pas la tête et ne le baissait pas non plus, il la gardait droite. Quand il se relevait de l'inclinaison, il restait debout avant de se prosterner et quand il se relevait de la prosternation, il restait assis avant de se prosterner de nouveau. Tous les deux cycles, assis, il disait : « Les salutations sont vouées à Allah, ainsi que les prières et les bonnes choses... » Quand il s'asseyait, il étalait son pied gauche, sur lequel il s'asseyait et dressait le pied droit. Il interdisait au prieur de s'asseoir comme le diable, en étalant ses pieds sur le sol pour s'asseoir sur les talons, ou en dressant les deux pieds pour poser son derrière entre les deux, sur le sol. Ces deux positions sont interdites. Il interdisait aussi au prieur d'étaler ses bras en se prosternant comme le font les fauves, etc. Comme il commençait la prière en clamant la grandeur d'Allah, il la concluait en implorant le salut pour les gens présents, parmi les Anges et les prieurs, puis pour tous les pieux serviteurs d'Allah, les premiers comme les derniers. Le prieur, quand il invoque, doit avoir à l'esprit le fait que son invocation est aussi générale.